

Faut pas payer! de Dario Fo



Une farce des temps modernes

Mots du metteur en scène

Pour se nourrir dignement, son mari et elle, avec le peu d'argent qu'ils gagnent, Margarita achète d'habitude sa nourriture à la vente organisée par les militants. Mais un jour celle-ci est déclarée illégale par les forces de l'ordre. Folles de rage, les femmes décident de prendre d'assaut un supermarché, et emportées par leur colère, en repar-tent sans payer.

"Faut pas payer!" est certainement la pièce la plus drôle écrite par Dario Fo. Farce loufoque, Comedia déjantée, Fo nous entraîne à un rythme effréné dans un univers burlesque, faisant de cette critique sociale un véritable spectacle populaire, avec pour principaux acteurs une moustache, un policier sans, un gendarme avec, toutes les femmes d'un quartier subitement enceintes jusqu'aux dents, des maris dupés, des têtes de lapin surgelées, un cercueil et... le Pape. Créé en 1974, en soutien aux mouvements syndicalistes italiens, "Faut pas payer" n'a jamais cessé de trouver un écho particulier à travers les années. Réconciliant théâtre en-

gagé et divertissement, cette pièce se veut être la critique sarcastique d'une société.

Trente ans plus tard, cette fable sociale caustique, drôle, tape dans le mille d'une actualité brûlante qui nous rappelle que pour le peuple, les choses n'ont pas beaucoup changé. La pression des actionnaires et des grands patrons augmente chaque jour un peu plus l'écart de niveau de vie entre les plus riches et la classe moyenne. Phénomène qui, même en Suisse, a créé une nouvelle classe : les « working poors ».

Dario Fo

Dario Fo, une des personnalités de premier plan de la farce moderne et du théâtre politique, naquit en 1926 dans le village de Sangiano en Lombardie. Il y fut très tôt en contact avec le théâtre populaire et la tradition orale (son grand-père était un fabulateur connu). Après des études d'art et d'architecture à Milan, Fo travailla à la radio, pour laquelle il écrivit une série de monologues intitulée "Pauvre nain"; il fit ses débuts d'acteur en 1952; la même année, il commença à écrire des revues de critique

sociale et à jouer au Piccolo Teatro. En 1954, il se maria avec l'actrice Franca Rame. Le couple fonda ensemble en 1959 sa propre compagnie, où Franca Rame était prima donna et Fo écrivain, metteur en scène, mime et acteur. La consécration internationale vint en 1960 avec "Les archanges ne jouent pas au flipper". En 1970, Fo rompit avec le parti communiste et le couple fonda le collectif théâtral "La Comune". Il obtint à Milan un théâtre permanent, inauguré en 1974 par la représentation de la pièce "Faut pas payer!". Son anticonformisme, son courage civique et son engagement politique et social entraînèrent Fo dans d'innombrables procès et controverses en Italie avec l'Etat, la police, la censure, la télévision et le Vatican (pour "Mistero buf-fo"). En 1980, on lui interdit d'entrer aux Etats-Unis, où il devait donner une représentation exceptionnelle, à cause de son affiliation au "Soccorso Rosso", une organisation de soutien aux détenus.

La production dramatique complète de Dario Fo comprend environ 70 oeuvres. En 1997, il reçut, pour l'ensemble de son oeuvre, le prix Nobel de Littérature.

résumé

Les prix ne cessent de grimper, une centaine de femmes d'une banlieue ouvrière ont envahi un supermarché, raflé des produits alimentaires sans passer par la caisse. Très vite, la police les poursuit jusque dans les escaliers des grands ensembles. Pour échapper à la perquisition, et surtout pour éviter d'avouer la vérité à son mari Giovanni, Antonia cache son butin sous le lit. Elle dissimule aussi un énorme sac de provisions sous le manteau de Margherita, sa jeune voisine. Giovanni, puis les policiers, croient aussitôt à une grossesse avec risque d'accouchement prématuré...!

La Compagnie des Sept Lieux

1998-99 Elephant Man
2001 Aube (création)
depuis 03 Cosmétique de l'ennemi
depuis 04 Pomme d'Api
depuis 06 Faut pas payer!

Cette compagnie vaudoise a été créée en 1998 par les comédiens John Durand, Olivier Renault, le mime Jean-Daniel Uldry et le metteur en scène Emmanuel Samatani. Nourrie des échanges entre les différentes sensibilités artistiques de ses membres, elle a pour but de présenter des spectacles décalés sur la forme. Elle aime s'affranchir des contraintes techniques liées au "bâtiment théâtre" pour pouvoir se concentrer sur le jeu et le rapport au public. De ce fait elle aime investir les lieux inédits (salle d'attente d'aéroport, ancien abattoir, imprimerie, musée, etc.) et les spectacles en plein air sont sa marque de fabrique. Mais à l'occasion elle ne dédaigne pas jouer dans un théâtre, quitte à devoir, par exemple, installer le public sur la scène avec elle.
10 ans d'existence, 5 spectacles, 180 représentations dans 55 différents lieux.

Faut pas payer! (Non si paga! Non si paga!)

Générique

Texte
Dario Fo
Texte français
Valéria Tasca et Toni Cecchinato
Mise en scène
Emmanuel Samatani
avec



Antonia
Corinne Keller
Margherita
Héloïse Chaubert
Giovanni
Olivier Renault
le policier, le gendarme,
le croque-mort, le vieux
John Durand
Luigi
Jean-Daniel Uldry

diamètre. Sur cette scène, le décor représente l'appartement d'Antonia et Giovanni. L'extérieur est symbolisé par un trottoir circulaire.



Les spectateurs sont disposés tout autour de la scène. Une construction astucieuse du mobilier de l'appartement, en transparence, autorise une bonne vision de l'action aux spectateurs.



L'éclairage est uniquement basé sur quelques ampoules intégrés naturellement dans l'appartement.

Scénographie

Fidèle à sa volonté de surprendre le public et d'offrir d'autres formes de présentation théâtrale en plein air, nous avons travaillé sur une scénographie proposant une ouverture à 320°.

En effet, l'espace de jeu est une scène circulaire d'environ 6 mètres de

Détails techniques

Dimensions

Pour installer l'espace scénique et le public, nous avons besoin d'une surface d'environ 10 m sur 10 m au minimum. Nous avons malgré tout la possibilité d'adapter la zone public au lieu proposé.
De préférence l'organisateur fournit les chaises.

Electricité

Nécessité d'avoir une alimentation 220V.

Durée

1h40 sans entracte.



Extrait

Giovanni, rentrant chez lui, croise Margherita avec un "ventre énorme": sur l'ordre d'Antonia elle a caché sous son manteau des provisions volées. Elle sort.

GIOVANNI: Mais qu'est-ce qu'elle a, Margherita?

ANTONIA: Pourquoi, elle devrait avoir quelque chose?

GIOVANNI: Elle est toute gonflée par devant, un ventre énorme!

ANTONIA: C'est la première fois que tu vois une femme mariée avec un ventre énorme?

GIOVANNI: Tu veux dire qu'elle est enceinte?

ANTONIA: Et alors, c'est la moindre des choses qui peut arriver quand on fait l'amour.

GIOVANNI: Mais à quel mois en est-elle? Je l'ai vue dimanche dernier et je n'ai rien remarqué.

ANTONIA: Tu n'as jamais rien compris aux femmes. Depuis dimanche, ça fait déjà une semaine. Et en une semaine, il peut s'en passer des choses!

GIOVANNI: Ecoute, je suis idiot, mais pas à ce point. Nous travaillons à la même chaîne de montage, Luigi et moi, il me raconte toujours ce qui se passe entre sa femme et lui. Et il ne m'a pas dit qu'elle attendait un enfant.

ANTONIA: (ne sachant pas comment s'en sortir) Il y a des choses qui sont peut-être gênantes à raconter...

GIOVANNI: Gênantes? Ça le gênerait de dire que sa femme est enceinte? C'est une honte maintenant d'attendre un bébé?

ANTONIA: Il ne te l'a pas dit... peut-être... parce qu'il n'en sait encore rien. (Giovanni la regarde ahuri et elle continue

imperturbable) S'il ne le sait pas, comment veux-tu qu'il te le raconte.

GIOVANNI: Il ne le sait pas?

ANTONIA: Et oui, elle n'a peut-être pas voulu le lui dire.

GIOVANNI: Comment pas voulu?

ANTONIA: Luigi lui rabattait les oreilles de faire attention... que c'était trop tôt... si elle était enceinte la boîte la mettrait à la porte... il y avait la crise. Tant et si bien qu'il l'obligeait à prendre la pilule.

GIOVANNI: Si elle prenait la pilule, comment se fait-il qu'elle soit enceinte?

ANTONIA: La pilule n'as pas dû agir, ça arrive.

GIOVANNI: Alors ce n'est pas sa faute, pourquoi l'a-t-elle caché à son mari.

ANTONIA: C'est que... la pilule n'as pas agité... peut-être...

**spectaclographie
et revue de presse
de la Compagnie des Sept Lieux
(automne 2007)**



au répertoire depuis 2006

Faut Pas Payer! de Dario Fo

plein air

21 représentations

mise en scène: Emmanuel Samatani

avec: Héloïse Chaubert, Corinne Keller, John Durand,
Olivier Renault et Jean-Daniel Uldry

Une farce des temps moderne

En plein air

Satigny - Domaine du Paradis

Soral - Atelier de la Pierre

La Sarraz - parc du Château

Estavayer - Place de Moudon

Rolle - Château

Vevey - Cour de la Valsainte

Genève - Perle du Lac

Renens - Place du marché

Lausanne - Place Arlaud - dans le cadre
de Lausanne Estivales



En Salle

Servion - Café Théâtre Barnabé



Presse

Aucun article pour l'instant

Dossier et DVD

Un dossier et un DVD sont disponibles, n'hésitez pas à les demander:
contact@compagnie-des-sept-lieux.ch

POMME D'API

opérette de
Jacques Offenbach

un spectacle théâtral, musical et familial



au répertoire depuis 2004

Pomme d'Api, opérette de Jacques Offenbach

salle/plein air, public/tout public/scolaire

près de 50 représentations

mise en scène: Olivier Renault

avec: Héroïse Chaubert (soprano), Corinne Keller (soprano), Pascal Parizot (baryton), Valentina Struys (accordéon), et deux personnages en alternance parmi: Jean-Daniel Uldry, John Durand et Olivier Renault

Un spectacle théâtral, musical et familial

En plein air

Pully - prieuré

Payerne - Tour Barrault

La Sarraz - parc du château

Versois - Ecogia

Estavayer le lac - place de Moudon

Lausanne - Festival de la Cité

Lausanne - entrée libre pour un été -
place St François

Genève - parc des Croquettes

Soral - atelier de la pierre

Sion - derrière la cathédrale

St-Saphorin - Festival Offenbach



En salle

Romont - Bicubic

Cugy - théâtre de la Maison

Lausanne - le Petit Théâtre



En scolaire

Pully - Echallens - Aigle - Yverdon - Le
Mont-sur-Lausanne

Au Printemps 08:

Genève - Lausanne - Pully



Presse

"La Compagnie des Sept Lieux va
croquer Pomme d'Api"

La Liberté - 24 août 2004

"Pomme d'Api d'Offenbach tourne
au son de l'accordéon"

Tribune de Genève - 14 août 2004

"Des étoiles au coeur de la Cité"

24 Heures - 2 juin 2005

"Festival de la Cité: de déraisonnable
proposition théâtrales"

Le Temps - supplément sortir - 30 juin
2005

"Du goût et des pépins"

24 Heures - 4 juillet 2005

"Belle ficelles théâtrales à la cité"

Le Temps - 8 juillet 2005

"L'opérette prend la clef des champs
avec Offenbach"

Tribune de Genève - 15 juillet 2005

"Opérette Offenbach aux Croquettes"

Tribune de Genève - 20 juillet 2005

"Une délicieuse Pomme d'Api"

La Liberté - 20 avril 2005

Ces articles seront prochainement
disponibles sur notre site web:

www.compagnie-des-sept-lieux.ch

Dossier et DVD

Un dossier, ainsi qu'un DVD enregistré
au Petit théâtre de Lausanne, sont
disponibles, n'hésitez pas à les de-
mander:

contact@compagnie-des-sept-lieux.ch

L'opérette prend la clé des champs avec Offenbach

La Cie des Sept lieux croque «La Pomme d'Api» à belles dents. Humour nomade.

LIONEL CHIUH

C'est une équipe de doux dingues qui n'en font qu'à leur tête. Et qui, comme l'indique le nom de leur compagnie, sautent allégrement d'un registre à l'autre. Il y eut *Elephant Man*, puis *Aube, Cosmétique de l'ennemi* — d'Amélie Nothomb — et enfin, en juillet 2004, Offenbach avec *Pomme d'Api*.

C'est cette opérette en un acte que la Compagnie des Sept Lieux a décidé de reprendre en cet an de grâce 2005. Elle a chargé tout le matériel dans sa petite roulotte, et «à nous les grands espaces, les scènes du monde entier, la gloire, la fortune, etc.» Euh... n'exagérons rien. Olivier Renault, le metteur en scène, a d'autres ambitions, aussi — si non plus — louables: celles de divertir le public. Et si possible de le faire partir, mais seulement d'un grand éclat de rire. Pour ce qui est de la drôlerie,

Offenbach est un allié précieux. Il a commis de nombreuses petites perles malicieuses qui ne dépareraient pas aux côtés des délires vaudevillesques de Feydeau et de Labiche. Qu'il soit mort en 1880 n'enlève rien à l'estime que l'on lui porte...

Un accordéon voyou

Pomme d'Api relève de l'arithmétique: A aime B, mais B est forcé de quitter A à cause de C. Pour se venger, B entre au service de C qui lui, de son côté, héberge B sans savoir que A est l'ex de B.

Voilà. Vous ajoutez quelques comédiens nourris à l'enthousiasme, une caravane un peu décatie, un accordéon voyou, deux ou trois planches pour dresser une palissade, vous mélangez le tout, et vous obtenez un spectacle qui conjugue art lyrique, vaudeville et théâtre de rue.

Offenbach avait installé ses personnages dans un appartement coquet du XIXe siècle. La crise du logement a poussé

Olivier Renault à transporter son petit monde dans un camping. Avec bar, grill et guirlandes lumineuses. Offenbach, qui a fait danser quelques saucisses — de Frankfurt ou d'ailleurs — ne s'offusquerait sans doute pas de voir débarquer des murguez dans son intrigue.

Valentina Struys assure la partie musicale. C'est son droit, mais son gauche n'est pas mal non plus, et de toute façon il faut les deux pour manier l'accordéon. Avec elle, trois voix et autant de comédiens. «Notre optique a toujours été d'amener le théâtre là où il n'y en a pas», précise-t-on du côté de la Compagnie. Ça tombe bien: il se trouve qu'aujourd'hui le théâtre n'est nulle part...

Pratique

■ *Pomme d'Api*, jusqu'au 23 juillet au parc des Croquettes. Le 24 à l'Atelier de la Pierre, Soral. Rés. 076 455 66 18.



«Pomme d'Api». Une opérette qui rit qui pète... (DR)

[24] week-end

ACTIVITÉS ESTIVALES

Les curiosités lausannoises



Après le sud de la cathédrale dans le cadre de la Fête de la Cité, la caravane de *Pomme d'api* va se poser à Saint-François avec Pascal Parizot et Heloise Chaubert. Chris Blaser

UNE CARAVANE A SAINT-FRANÇOIS — La Compagnie des Sept Lieux, friande de coins insolites, fait fort puisqu'elle s'installe à la cathédrale durant le Festival de la Cité rempile en août sur la place Saint-François dans le cadre d'Entrée libre pour un été. Opérette en un acte de Jacqu Offenbach, *Pomme d'api* nous fait voyager entre théâtre comique et parodie d'opéra. Histoire d'une jeune femme tiraillée entre un neveu et son oncle, ce vaudeville «prétexte à chanter», comme le note le metteur en scène Olivier Renault. Les airs sont accompagnés à l'accordéon plus connu ici pour faire le bonheur des bals musette. L'instrument a pourtant derrière lui toute une tradition classique, notamment en Russie. Et c'est tout naturellement une musicienne russe qui fait chanter les trois protagonistes de l'opérette. L'œuvre est précédée d'un prologue burlesque qui explore l'envers du décor. Une diva traîne son souffre douleur en coulisse, trois machinos lourdauds construisent décor, tandis que la caravane entre sur scène. Un spectacle qui séduira autant les amateurs d'art lyrique que les spectateurs de théâtre.

- » Lausanne, place Sud-Cathédrale, 20 h 30, jusqu'au 9 juillet,
- » Lausanne, place Saint-François, 20 h 30, le 13 et du 15 au 18 août.

1.

COSMETIQUE DE L'ENNEMI
d'après Amélie NOTHOMB
par La CIE DES SEPT LIEUX



Mise en scène: Emmanuel Samatani assisté de Jean-Daniel Uldry

Ve 4 juil.	Citron masqué	Yverdon	Rés.: 028 828 56 98
Sa 5 juil.	Cour du Château	Romont	Rés.: 026 852 21 52
Ve 11 juil.	Eplanade de la Tour Barrault	Payerne	Rés.: 076 455 66 18
Sa 12 juil.	Lieu surprise		Rés.: 076 455 66 18
Du 16e au 20e juil.	Place Scanavin	Vevey	Rés.: 076 455 66 18
Du 25 au 27 juil.	Aéroport de Cointrin ancien aéroport	Genève	Rés.: 076 455 66 18
Sa 2 août	Bord du Lac - Casino	Itale	Rés.: 021 825 15 25
Ve 15 et Sa 16 août	Cour des Miracles	Sierre	Rés.: 027 451 98 66
Ve 3 et Sa 4 octobre	Mudac	Lausanne	Rés.: 021 315 25 30

www.compagnie-des-sept-lieux.ch

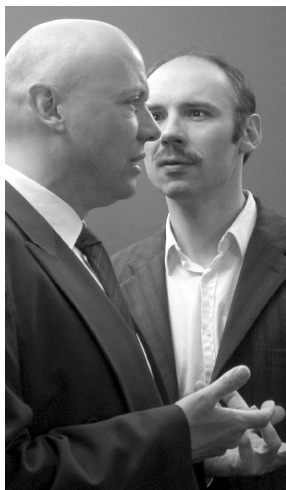
au répertoire depuis 2003
Cosmétique de l'ennemi
d'Amélie Nothomb
salle/plein air
plus de 60 représentations

mise en scène: Emmanuel Samatani assisté de Jean-Daniel Uldry
avec: John Durand et Olivier Renault

Huis clos dans une salle d'attente

En plein air

Romont - cour du Collège
Payerne - tour Barrault
Vevey - place Scanavin



St Imier - Espace Noir



En scolaire

Neuchâtel - théâtre du Pommier



En salle

Yverdon - Citron Masqué
Genève - aéroport, salle d'attente de
l'ancien terminal
Rolle - Casino
Sierre - cour des Miracles
Lausanne - Mu.dac
Oron - librairie
Lausanne - EPFL, Satellite
Vevey - espace Guingette
Lausanne - salon du buffet de la gare
Villars/Glâne - Espace Moncor
Oron - imprimerie Campiche
Bienne - Kultur Theater
Cugy - théâtre de la Maison
Neuchâtel - théâtre du Pommier
Porrentruy - aula du Collège Thurmann

Presse

"Préparation d'un voyage vers l'inconscient"

La Presse - Nord Vaudois - 7 juillet 2003

"La face cachée des hommes"
24 Heures - 10 juillet 2003

"Spectateurs et acteurs dans la salle... d'attente"

La Liberté - 11 juillet 2003

"Cointrin devient théâtre pour Amélie Nothomb"

Tribune de Genève - 25 juillet 2003

"Aux premières loges"

Le Courrier - 26 mai 2004

"Terrifiante intrusion"

24 Heures - 5 octobre 2005

Ces articles seront prochainement disponibles sur notre site web:

www.compagnie-des-sept-lieux.ch

Dossier et DVD

Un dossier et un DVD sont disponibles, n'hésitez pas à les demander:
contact@compagnie-des-sept-lieux.ch



Cosmétique de l'ennemi sera joué dans des lieux inhabituels, notamment à l'aéroport de Genève-Cointrin par la Compagnie des Sept Lieux (de gauche à droite Emmanuel Samatini, Olivier Renault, John Durand et Jean-Daniel Uldry).

LDD

La face cachée des hommes

Après avoir abordé la difformité extérieure avec *Elephant Man*, la Cie des Sept Lieux s'attaque à la difformité intérieure, plus subtile mais tout aussi effrayante, avec *Cosmétique de l'ennemi* d'Amélie Nothomb.

« Il faut pouvoir faire de sa vie un chaos dansant. » Empruntant à Nietzsche, un des philosophes qu'elle dévore et qu'elle admire, Amélie Nothomb a fait de sa vie et de son écriture une sorte de danse ambiguë, entre chaos philosophique ordonné et sentiments désordonnés. Brillante et tourmentée, l'auteur de *Stupeurs et tremblements*, récemment adapté au cinéma par le réalisateur Alain Corneau, est souvent morbide mais toujours drôle et surprenante.

Fasciné par le talent et l'humour désespéré de la jeune écrivaine belge, le metteur en scène Emmanuel Samatini désire depuis longtemps monter une de ses œuvres avec ses trois autres complices de la Cie des Sept Lieux, les comédiens John Durand et Olivier Renault, ainsi que le mime Jean-Daniel Uldry qui l'assiste dans la mise en scène. En adaptant *Cosmétique de l'ennemi*, dixième roman de la prolifique, érudite et déjantée Amélie, Emmanuel Samatini espère faire partager au public une expérience in-

édite. Cette démarche entre dans l'esprit de la compagnie qui veut s'approprier des espaces inhabituels pour présenter ses spectacles, mais également explorer des textes contemporains rarement mis en scène.

Cosmétique de l'ennemi s'inscrit idéalement dans cette perspective de l'insolite. Dans un aéroport, Jérôme Angust, homme d'affaires lambda, attend son avion qui a du retard, lorsqu'il se voit abordé par un curieux personnage au nom non moins étrange, Textor Texel. Ennuyé par l'insistance et la conversation cynique de l'importun qui se délecte de son pouvoir de nuisance, Jérôme va tenter par tous les moyens de se débarrasser de lui. Avant de renoncer et de découvrir que Textor Texel n'est en réalité rien d'autre que sa conscience, son ennemi inté-

rieur... Interprété par Olivier Renault, Textor Texel est à la fois odieux et presque touchant dans sa naïve assurance. Le comédien réalise ici un exploit tant son texte est dense et complexe. Quant à John Durand, qui incarne un Jérôme Angust brutalement ébranlé dans ses certitudes, il sait donner à son personnage l'émotion et la fragilité de celui qui voit ses ultimes protections s'effondrer en laissant place à la

toute puissance de son ennemi intérieur.

« La vraie difficulté de la mise en scène a été de trouver comment faire vivre une abstraction. Sinon, le contexte du roman se prêtait parfaitement à nos envies de bouleverser les habitudes du public puisque la scène se passera dans une salle d'attente d'aéroport itinérante », souligne encore le metteur en scène.

Corinne Jaquier

infos pratiques

► **Payerne**, esplanade de la tour Barrault, ve 11 juillet, 20 h 30. 076 455 66 18.
 ► **Vevey**, place Scanavin, me 16 - ve 20 juillet, 20 h 30. 076 455 66 18.
 ► **Genève**, aéroport de Cointrin, ancienne aérogare, ve 25 - di 27 juillet, 20 h 30. 076 455 66 18.

► **Rolle**, face au Casino, sa 2 août, 20 h 30. 021 825 15 35.
 ► **Sierre**, cour des Miracles, ve 15 et sa 16 août, 20 h 30. 027 451 88 66.
 ► **Lausanne**, Mu.dac, ve 3 et sa 4 octobre, 20 h 30. 021 315 25 30.
 ► Billets 25 fr.



2001

Aube, création

30 représentations

scénario: Jean-Daniel Uldry et John Durand

mise en scène et chorégraphie: Jean-Daniel Uldry

avec: Corinne Keller, Sonia Raimondi, Anne Corthay, Séverine Zufferey, Luis Orlando, Jean-Daniel Uldry, Olivier Renault

En plein air

Neuchâtel - Expo 01 - artepilage

Nyon - festival FAR

Mercredi 14 août 2002

La Côte

FESTIVAL DES ARTS VIVANTS

PLACE DE LA BASILIQUE ♦ Théâtre

La création du monde se passe de tout commentaire

La Cie des Sept Lieux évoque la naissance de la Terre, sans prononcer la moindre parole. Musique et chorégraphie suffisent pour comprendre.

Il y a une scène, mais pas comme on se l'imagine. Il y a une belle et épaisse couche de terre, sorte d'estrade, qui recouvre une partie de la place de la Basilique, derrière le Musée romain de Nyon. Des demi-sphères, une boule et une colonne-totem constituent les quelques éléments du décor, construits par le Genevois Jo Fontaine. Sans parole, mais avec de la musique et notamment la voix de la chanteuse alto Séverine Zufferey, le spectacle *Aube* peut commencer.

Un biologiste a écrit le scénario de cette création

Les cinq danseurs-comédiens, le corps badigeonné de terre, investissent l'espace. Dirigée par le Lausannois Jean-Daniel Uldry, la Compagnie des Sept Lieux offre, jusqu'à samedi, une allégorie sur la création du monde, depuis le *Monde Nature jusqu'au Monde Homme*. Une étincelle de vie perce, la végétation pousse, des formes s'organisent, les animaux folâtrent. Les hommes font ensuite leur apparition, se rencontrent, se touchent, se battent pour désigner le chef de clan. Ils sourient, apprennent à rire, s'aiment. Ils croient en un être supérieur. Ils cherchent, et partent finalement chacun de leur côté.

La naissance de ma fille, il y a trois ans, m'a fait réfléchir à ce que j'aurais lui laissé, explique Jean-Daniel Uldry. J'ai tenté de me souvenir du contenu d'hier, et d'imaginer celui de demain qui parfois m'angoisse: j'avoue avoir peur pour elle... et pour notre planète. Et de poursuivre: nous ne survivrons pas, par contre, les éléments qui nous entourent (la terre, les cailloux...) resteront. Pour ce spectacle, je ne voulais pas de décors de théâtre traditionnel. J'ai rêvé des éléments minéraux, j'en ai parlé à un ami, Jo Fontaine, qui m'a demandé de faire une maquette. Co-fondateur de la Cie des Sept Lieux, John Durand, biologiste à la ville, a écrit le scénario.

Pour *Aube*, j'avais besoin d'acteurs qui sachent bouger mais aussi interpréter et chorégrapier des intentions. Jean-Claude Uldry présente *Aube* sous la bannière de théâtre sculptural. Un nom qui pourrait rebuter plus d'un spectateur. C'est vrai mais ce n'est ni de la danse, ni du théâtre gestuel, ni du mime, je ne savais pas comment l'appeler... Pourtant aussi effrayant que puisse paraître le terme, il est parfaitement approprié. Alors pas de crainte, *Aube* ne donne pas la migraine. Au contraire.

Concessa Piñon
Aube par la Cie des Sept Lieux, Place de la Basilique, du 14 au 17 août, 19h.

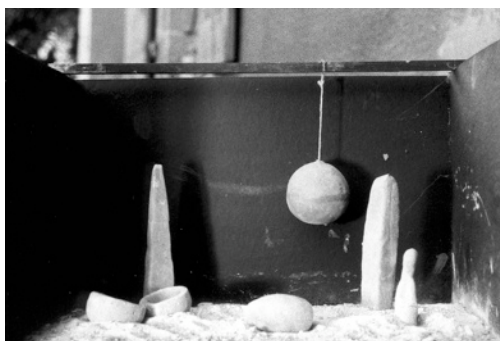


Les acteurs sont tantôt des éléments, tantôt des êtres.

Une création qui évite soigneusement les pièges

Évoquer la création du monde en un peu plus d'une heure et sans prononcer un mot, l'entreprise d'*Aube* était périlleuse. Mais la Cie des Sept Lieux tire avec brio son épingle du jeu, évitant soigneusement le machin

conceptuel pour épater la galerie et le spectacle trop terre-à-terre, sans mauvais jeu de mots. Portée par une musique bien sélectionnée, *Aube* comporte des instants de poésies et de sensualité qui donnent, par moments, la chair de poule.





1998-1999

Elephant Man, de Bernard Pomerance

20 représentations

mise en scène: Emmanuel Samatani

avec: Christiane Lüdi, Lise Baillod, Jean-Daniel Uldry,
John Durand, Olivier Renault, Barnabé

Sur les tréteaux éclairés à la lampe à pétrole

En plein air

Tour de Peilz - château
Payerne - cour de l'abbatiale
Vevey - cour de la Valsainte
Pully - cour du Prieuré
Lausanne - pont Bessières
Rolle - cour du château
Fully - Belle Usine
Lausanne - amphithéâtre de Montbenon
Romont - cour du château
La Sarraz - cour de château
Sierra - cour des Miracles
Grandson - cour du château



En intérieur

Le sentier - ancien abattoir



Presse

"Un face à face troublant"

La Presse Riviera/Chablais, 6 juillet 1998

"La Cie des Sept Lieux promène l'homme-éléphant à travers le canton"

24 Heures - 11 juillet 1998

"Un monstre au gré du temps"

24 Heures - 10 août 1999

"Le destin tragique d'Elephant Man"

La Glâne - 12 août 1999

"L'homme-éléphant revient fouler les planches romandes à Romont"

La Liberté - 13 août 1999

"Elephant Man au château"

Nord Vaudois - 2 septembre 1999

Ces articles seront prochainement disponibles sur notre site web:

www.compagnie-des-sept-lieux.ch

La Compagnie des Sept Lieux promène l'homme-éléphant à travers le canton

La pièce de Bernard Pomerance, rappelant le destin tragique d'un véritable «monstre anatomique», est présentée par un jeune groupe. Sans électricité mais avec beaucoup d'émotion!

L'été est propice à toutes sortes d'initiatives où le théâtre conquiert parfois une liberté stimulante. Ainsi voit-on fleurir des aventures de spectacle itinérant, où des groupes renouent avec la tradition des baladins et des saltimbanques.

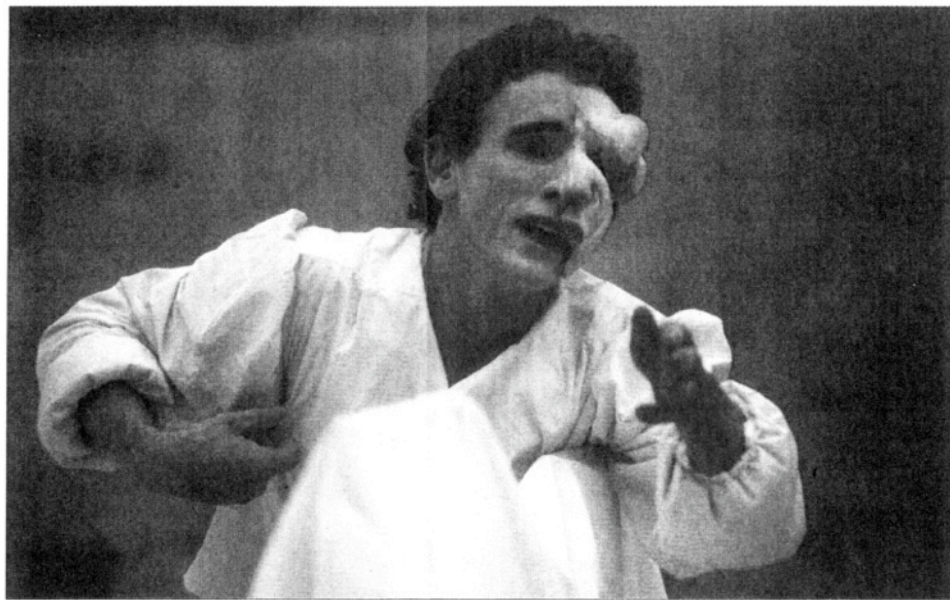


PAR
René ZAHND

Quelques bonnes surprises apparaissent ainsi, au fil des semaines. La dernière en date s'intitule *Elephant Man*.

Tout part de trois personnes qui décident de s'associer en janvier de cette année pour fonder la Compagnie des Sept Lieux. Il y a là le mime Jean-Daniel Uldry, le comédien John Durand et le metteur en scène Emmanuel Samatani (par ailleurs responsable artistique chez Barnabé, à Servion). Visiblement, les trois compères entendent sortir des sentiers battus. Pas question pour eux de présenter des productions dans un cadre conventionnel. Parmi les rêves que le groupe caresse: un spectacle donné sur des radeaux.

Pour l'heure, c'est de tréteaux qu'il s'agit. La Compagnie des Sept Lieux a en effet imaginé et construit son espace scénique: une estrade de bois, modulable, qui se monte en deux heures et se démonte en une heure. L'originalité technique de l'entreprise, c'est qu'elle se passe totalement d'électricité: pas de sonorisation, pas le moindre projecteur. L'éclairage se fait au moyen d'une rampe de lampes à pétrole et le résultat, au fur et à mesure que l'obscurité gagne (les représentations commencent à 21 h), est assez étonnant: une lumière douce, par en dessous, qui varie selon la profondeur de la scène. A cela vient s'ajouter, suivant les endroits, la beauté du décor naturel, puisque le spectacle se donne en plein air. Ce fut le château de La Tour-de-Peilz lors de la création au début du mois, ce furent les lignes admirables de l'abbatiale de Payerne jeudi soir (avec les



Jean-Daniel Uldry dans le rôle de John Merrick. A découvrir dans «Elephant Man», par la Compagnie des Sept Lieux. Une réussite.

Jean-Paul Guinard

martinets qui filent sous les tuiles et la fontaine qui chante), ce seront plusieurs autres lieux du canton, et l'on pourrait imaginer que ce spectacle se promène long-temps, dans les villes et les bourgades de Suisse romande. Il est conçu pour.

Mais qu'en est-il, justement, du spectacle? Pour sa première production, la Compagnie des Sept Lieux a donc jeté son dévolu sur *Elephant Man* de Bernard Pomerance. Rappelons que ce texte s'inspire d'un cas médical célèbre, celui de l'Anglais John Merrick (1864-1890), horriblement déformé par la neurofibromatose. Il fut enfant à l'assistance, phénomène de foire, patient remarquable à l'hôpital de Londres, objet de curiosité de la société mondaine. Créée en 1977, la pièce

a remporté un succès international. On se souvient que David Lynch en a réalisé une version cinématographique très réussie. Quant aux amateurs de théâtre, ils se rappellent qu'en Suisse romande, Pierre Bauer avait déjà mis en scène cette œuvre (saison 1991-1992).

Dans le cas présent, sept acteurs se partagent les dix-neuf rôles. Le décor est inexistant. Un drap blanc barre le fond de scène, mais il est utilisé avec une belle ingéniosité. Quelques accessoires sont de la partie. Ici encore, le pari est celui de la sobriété. Seule dérogation à cette ligne: les costumes, nombreux, réalistes, très réussis, qui évoquent à merveille l'Angleterre de la fin du siècle dernier (sans doute les soutes de Barnabé ne sont-elles pas étran-

gères à cette qualité d'habillement).

Et c'est ainsi que l'histoire de John Merrick nous est contée: son exploitation par un demi-filou, la manière dont il est recueilli, l'étrange relation qui se développe entre lui et le docteur Treves, ou entre lui et telle actrice renommée. Le spectacle est conduit avec pudeur (pas de complaisance dans la monstruosité), le masque même de Merrick est beaucoup plus discret que celui, par exemple, proposé par Lynch dans son film. La compagnie veut privilégier l'émotion, la suggestion davantage que l'exhibition. Evidemment, à travers ce cas particulier, la pièce nous conduit à réfléchir sur les questions de la morale, de la dignité humaine,

des codes sociaux et surtout sur cette notion de normalité qui hante toute société.

Au bout du compte, même si la distribution se révèle de niveau inégal, le spectacle est aussi plaisant que riche. La mise en scène d'Emmanuel Samatani, le jeu de Jean-Daniel Uldry (Merrick), le texte de Pomerance, l'atmosphère qui émane de la représentation: bien des éléments séduisent et font de ce projet une petite réussite du genre.

R. Z. □

Prochaines représentations: ce soir à la cour de la Valsainte à Vevey; du 15 au 18 juillet au Prieuré de Pully; du 22 au 25 juillet à l'Arche du Pont Bessières à Lausanne. Les représentations ont lieu à 21 h (sans réservation).

EN 2 MOTS

CINÉMA

Décès
de Dusan Vukotic
Le cinéaste Dusan Vukotic, 71 ans, lauréat d'un Oscar en 1961 pour son dessin animé *Surogat* (Ersatz), est décédé en Croatie. Fondateur de l'école zagrebaise du film d'animation, M. Vukotic avait été également récompensé à des festivals à Bergame, San Francisco, Belgrade, Londres, Cannes, Melbourne, Paris, Milan ainsi qu'en Croatie.

R. Z. □